

LE TEMPS

Gestion Mardi 31 mai 2011

AmLeague propose une autre mesure des performances

Par Emmanuel Garessus Zurich

Les instruments de mesure de performance des gérants d'actifs sont innombrables, mais ils souffrent de défauts pour l'observateur. Ils ne permettent pas une comparaison idéale

Les instruments de mesure de performance des gérants d'actifs sont innombrables, mais ils souffrent d'un défaut majeur pour l'observateur. Ils ne permettent pas une comparaison idéale. Une caisse de pension qui veut donner un mandat à un gérant, par exemple sur les actions européennes, peut faire son choix à partir des classements de fonds Morningstar ou Lipper, ou demander conseil à des consultants tels que Mercer. Chaque solution comporte des limites majeures.

Les consultants sont chers, puisqu'ils demandent plusieurs dizaines de milliers de francs pour leurs bases de données et espèrent ensuite obtenir des mandats de conseil. Quant aux sociétés telles que Morningstar, elles recensent les meilleurs fonds par catégorie, mais ces dernières ne sont pas homogènes. Si elles l'étaient, il n'y aurait pas 50 mais 500 catégories, selon Antoine Briant, fondateur d'AmLeague. La classe d'actions de la zone euro regroupe environ 900 fonds. Les dix meilleurs se distinguent en de nombreux points, à commencer par leur univers géographique. Certains gérants s'autorisent par ailleurs à ne pas être 100% investis, d'autres à intégrer une composante obligataire, d'autres enfin à intégrer des petites et moyennes capitalisations. Finalement, la caisse de pension n'est guère plus avancée à l'heure des décisions.

Antoine Briant, qui avait déjà créé une agence de notation des gérants d'actifs en 1998, qu'il a vendue à Fitch, ajoute que les bases de données des consultants sont elles-mêmes très imparfaites. Elles ne distinguent pas entre les besoins des caisses de pension. Chacune dispose par exemple de son propre objectif de tracking error (mesure d'écart par rapport à un indice).

Antoine Briant a décidé de créer la société suisse AmLeague en 2010 pour remédier à ce problème: rendre les classements de gérants d'actifs vraiment comparables, sur la base d'une base de données gratuite (par contre, les gérants paient pour être analysés).

Ce sont les investisseurs institutionnels, à travers des clubs d'investisseurs, qui définissent un mandat dans tous ses détails, par exemple les actions européennes. Le même mandat pour tout le monde, avec toutes les informations pertinentes.

Les gérants qui acceptent les règles du jeu confient à AmLeague leurs actes de gestion en temps réel sur base quotidienne. Deux classes d'actifs sont possibles actuellement: Euro equities et Europe equities.

En France, 50 institutionnels dont 35 caisses de pension ont signalé leur intérêt et participent au système.

En Suisse, Antoine Briant, qui réside à Genève, a signé un accord avec le Groupement des institutions de prévoyance (GIP) pour le compte de 50 caisses qui composent le groupement. Elles entrent donc au

club des investisseurs AmLeague. Et ont d'ailleurs accepté de créer les caractéristiques d'un nouveau mandat, les actions internationales.

De l'autre côté de la barrière, celui de la gestion, une vingtaine de gérants d'actifs ont accepté de se mesurer, dont deux acteurs majeurs, Swiss Life AM et Lombard Odier IM, ainsi que plusieurs grands noms de la finance internationale, comme Invesco, Aberdeen, Alliance Bernstein ou Allianz GI.

LE TEMPS © 2011 Le Temps SA